

sangsues ; quand la première ou les premières, tombent, on les remplace ; et ainsi de suite jusqu'à six, huit, dix sangsues. Cette saignée qui dure plusieurs heures, a un effet sédatif remarquable.

Le malade est soumis au régime lacté ; dans l'intervalle des tasses de lait, ou servant à couper cette boisson, il absorbe à sa soif une eau aussi peu chargée que possible en principes solides, *ni acide, ni alcaline*, l'eau d'Evian, par exemple.

Reste à remplir une dernière indication que ne fournissent point tous les cas : Supprimer les causes du spasme urétral profond qui résident le plus souvent, ou le sait, dans une malformation ou une déformation de l'extrémité de la verge. (1)

La diminution de la fréquence des besoins, l'intensité moindre des douleurs spontanées et provoquées par le toucher rectal, le dégonflement et la dureté moins grande de la prostate, le calme qui en résulte, sont signes d'excellent pronostic et doivent apparaître au bout de quelques heures.

Sinon, il convient, sans plus attendre, d'aller à la recherche du pus.

GASTRITE DÉGÉNÉRATIVE

M. Hayem, après avoir divisé les gastrites glandulaires en deux variétés, hyperplasique et dégénérative, passe en revue les différentes formes de dégénérescence que peut subir la muqueuse. La dégénérescence grasseuse, possible peut-être dans l'intoxication par le phosphore, est très rare. Dans l'infiltration séreuse, les cellules sont vacuolisées. L'infiltration albuminoïde revêt deux formes : la désintégration granuleuse et l'état épidermoïde. A côté de ces altérations glandulaires, les liquides toxiques, tels que l'alcool et l'absinthe, produisent des modifications chimiques.

Ces altérations sont de deux sortes : l'état granuleux et l'état translucide. Ces dégénérescences doivent être distinguées des différentes escharres que l'on trouve souvent sur la muqueuse stomacale des buveurs. Ces escharres enlevées, il reste une érosion plus ou moins profonde.

Ces dégénérescences se rencontrent soit chez des malades atteints de maladies infectieuses, soit chez des alcooliques. On ignore encore le rôle des microbes dans leur production.

(1) RELIQUET et GUÉPIN.—Les glandes de l'urètre, tome I, page 46.